

# Recyclage

Récupération

L'hebdomadaire économique et technique des récupérateurs et recycleurs

**P.2 ESSENTIEL**  
HUILES MINÉRALES :  
LIMITATION DANS LES EMBALLAGES

**P.5 MARCHÉS**  
NICKEL :  
BLACK FRIDAY

**N°41**  
09 décembre  
2019

## Ferrailles en France Une année « atypique »

Certains trouveront sans doute qu'il est un peu tôt pour tirer un bilan d'une année que l'on quittera dans quelques semaines, sans regrets. Mais on ne prend pas de grands risques, « le plus gros » est fait. Et comme il est probable qu'elle ne se termine pas sur une note négative, autant rappeler que dans son déroulement, 2019 a réservé quelques surprises pas toujours agréables.

Le meilleur des fils conducteurs pour aborder ce bilan est sans doute celui des prix. Sur la production, on ne sait plus grand-chose aujourd'hui, si ce n'est avec quelques semaines de décalage, comment elle a globalement évolué. Les chiffres de la production de produits longs par les usines implantées en France, qui constituent un indicateur intéressant de la consommation mensuelle de ferrailles ne sont désormais plus à la portée des « manants ».

En matière de prix donc, 2019 nous a réservé une « belle » entrée en matière puisque l'année à peine commencée, ils chutaient en moyenne de 20 € sur une indication négative du marché international qui avait perdu, entre la 1<sup>re</sup> décennie de décembre 2018 et la période équivalente de janvier 2019, une trentaine de dollars. L'entrée de jeu était brutale mais comme cela arrive

souvent sur le marché des ferrailles, quand on pousse le balancier un peu fort dans un sens, il revient vite dans l'autre. Dès février, sur le marché français, le prix des ferrailles repartait à la hausse d'un peu moins d'une quinzaine d'euros, en moyenne. Avec le recul, on peut s'interroger de savoir si c'était la meilleure des stratégies alors que l'on avait bien senti, dès ce moment-là que la production d'acier n'était pas au mieux de sa forme. Au cours des deux premiers mois de l'année, la production d'acier en Europe avait déjà reculé de près de 4 %, de 5,2 % en France, de 9,4 % en Allemagne et de 2,7 % en Italie. Seule l'Espagne était entrée en résistance pour quelque temps.

« La brutalité du marché dans toute sa splendeur »

Mais une fois encore, le marché international dictait sa loi. Le prix de la HMS 1&2 80/20 exportée depuis l'Europe du Nord vers la Turquie s'était, entre début janvier et début février, affermi de 50 \$. On allait, après ces secousses de début d'année, entrer dans une période plus calme de mars jusqu'à pratiquement la fin du mois d'août. Les prix des produits longs continuaient à se dégrader. Si les « longs » destinés à la construction bénéficiaient seulement d'un soutien saisonnier, ceux affectés à l'automobile commençaient à subir les conséquences de la dégradation

> Suite page 2

des imprimés publicitaires ou des titres de la presse magazine. Une expérimentation menée avec des encres à base d'huiles minérales, mais raffinées pour en supprimer les composés aromatiques (MOAH), a conclu à l'efficacité de cette option en impression heatset, malgré un léger surcoût qui se dilue dans le prix du produit fini. La filière REP devrait exempter du malus, ces encres à base d'huile blanche, sachant que « c'est à Citeo de définir les critères d'application de l'arrêté ministériel, en concertation avec les parties prenantes, de fixer les taux maximums

de présence des composés aromatiques », relève Jean-François Robert. Des tests ont aussi porté sur des encres à huiles végétales, mais elles engendrent des surcoûts jugés prohibitifs. Des journaux ont recouru à une autre technologie d'impression offset, le coldset (sans sécheur). Aussi, « nous menons des expérimentations avec des fabricants d'encre pour trouver des formulations sans aromatiques et compatibles avec les process d'impression en place chez les éditeurs », indique Jean-François Robert. Deux producteurs d'encre y prennent

part, tandis que le journal La Provence accueille les tests. Citeo s'est rapproché d'UBA, l'agence allemande de l'environnement, qui conduit, elle aussi, des recherches similaires, avec deux autres fabricants. « Nous croisons nos informations, alors que ces quatre fabricants représentent plus de 95 % du marché européen de l'encre coldset », poursuit le responsable de l'éco-organisme. Ces travaux pourraient aboutir fin 2020 ou courant 2021 avec un obstacle à lever à date, celui de la faisabilité du désencrage en aval, chez les papetiers.

## Nouvelle presse chez Baudalet

**Avec la mise en service d'une nouvelle presse à balles de grande capacité sur son éco-site de Santes, le groupe Baudalet Environnement poursuit ses investissements pour le développement de ses activités de recyclage sur le Nord de la France.**

Implanté sur le port de Santes depuis 2010, le site de regroupement, de tri et de transfert des déchets est une véritable base avancée de Baudalet pour desservir l'agglomération lilloise. « Nous sommes au plus près des lieux de production des déchets, afin de les massifier et de pouvoir les envoyer soit vers nos installations de traitement à Blaringhem, soit directement vers les industries qui pourront les valoriser », explique Olivier Ramackers, directeur général adjoint de Baudalet Environnement en présentant son nouvel équipement : une presse à balles nouvelle génération qui permettra à Baudalet de traiter jusqu'à 25 000 tonnes de matières recyclables chaque année.

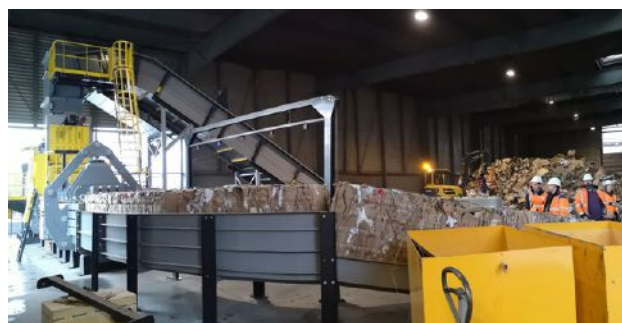
Un investissement d'environ 1,4 million d'euros aussi destiné à assurer la continuité de service du groupe sur les Hauts-de-France, en attendant le remplacement programmé en 2020 de la presse à balles qui équipait le site de Blaringhem. « Nous avons des velléités d'équipement du site de Santes d'un tel outil depuis quelques années, mais le projet n'avait pas abouti. Il a donc fait l'objet des premiers dossiers traités par notre nouveau bureau d'études intégré BE Green, dès sa création au mois de janvier dernier. C'est là tout l'intérêt de disposer en interne des compétences d'ingénieurs dédiés à ces sujets. On peut avancer plus rapidement et en toute indépendance », souligne le directeur général.

### Boucles locales

Fidèle à la stratégie de Baudalet Environnement, cette presse à balles doit permettre d'optimiser des boucles locales d'économie circulaire. Par exemple, pour les cartons et papiers qui représentent

une grande part des déchets qui lui sont destinés, elle permet d'obtenir une réduction du volume par 10. « L'idée est d'éviter de faire transiter les papiers et cartons à raison de 2 ou 3 tonnes par benne au profit de balles de matériau compacté, d'environ 1 tonne chacune », détaille Olivier Ramackers. Collectés auprès des entreprises sur la métropole lilloise, les papiers et cartons mis en balles à Santes se destinent principalement aux industries papetières et cartonnières de la vallée de l'Aa, à une cinquantaine de kilomètres de Santes, dans la région de Saint Omer. « Comme nous accompagnons aussi ces entreprises dans le traitement de leurs déchets, les camions qui livrent les balles peuvent revenir avec des matières à traiter dans nos installations », poursuit le directeur général.

Même si le flux majoritaire concerne les papiers-cartons, la polyvalence de la presse à balles lui permet de compacter tout aussi bien les plastiques, les pare-chocs et même l'aluminium. « S'ils sont souillés, les plastiques conditionnés en balles alimentent le process de lavage et de granulation de la plateforme de Blaringhem », poursuit Karl Deschodt, directeur commercial déchets pour Baudalet Environnement. « S'ils sont propres, nous les expédions vers des plasturgistes et transformateurs français, voire européens. » Et le recycleur entend bien exploiter le potentiel



© H. Yrigoyen

de son nouvel outil pour valoriser au mieux les matériaux selon leurs valeurs de revente respectives. « Actuellement, le marché des plastiques est plus intéressant que celui des papiers-cartons », admet Olivier Ramackers qui donne à son nouvel outil 18 mois de montée en puissance avant d'être rentable. « Le temps de prendre la pleine mesure du gisement capté et de maîtriser l'exploitation de la presse », explique-t-il.

### Double ligaturage

Cette dernière, une presse à balles HBC 120 (90 kW, 120 t de force de compression, balles d'1,10 x 1,10 m) est fournie par le constructeur néerlandais Bollegraaf. Selon les matériaux alimentés, elle offre une possibilité de double ligaturage afin de cercler au mieux les balles. « Peu consommatrice d'énergie elle est capable de traiter jusqu'à 50 t/h de déchets selon le type de matériaux », avance Pascal Garnier, responsable de l'Eco-site de Santes. Côté sécurité, elle est équipée d'un dispositif « homme mort ». Avec ce système les opérateurs chargés d'alimenter le convoyeur d'alimentation de la presse sont équipés d'un badge RFID. Si jamais quelqu'un tombe et est entraîné sur le tapis, son badge est repéré au niveau d'un portique de détection qui surplombe le convoyeur, ce qui entraîne l'arrêt immédiat de la machine.